

SAINT-MAURICE Venu se recueillir sur la tombe des martyrs thébains en Agaune, le pape copte Tawadros II fut un acteur de l'histoire récente de l'Égypte. Rencontre.

Celui qui a évité la guerre civile

NICOLAS MAURY

«Il a évité une guerre civile en Égypte!» Quand il parle du pape Tawadros II, Mgr Joseph Roduit ne cache pas son admiration. «Le 14 août 2013, 58 églises coptes ont été brûlées. Il a lancé un appel aux chrétiens, les incitant non pas à la vengeance mais au pardon, avec des paroles devenues célèbres: «Faites de la fumée de nos églises incendiées comme l'encens d'une prière.» Et il a été écouté, dans les villes, dans les villages, partout. Quand j'ai entendu ses mots, j'en ai pleuré d'émotion.»

Accompagné d'une importante délégation et suivi par plusieurs médias de son pays, le patriarche d'Alexandrie, pape des coptes orthodoxes d'Égypte et du reste du monde, est venu en Agaune se recueillir sur les reliques de Maurice. «Je suis heureux de visiter le lieu où reposent mes ancêtres», explique Sa Sainteté, faisant référence à la légion thébaine (ndlr: aujourd'hui Louxor), décimée à Vérolliez. «Ils sont venus offrir leur sang comme témoignage de leur foi.»



A Saint-Maurice, Sa Sainteté a relevé les liens entre les martyrs d'Agaune et ceux qui donnent encore leur sang aujourd'hui. SABINE PAPILLOUD

Un acteur de la révolution

Né en 1952 dans le delta du Nil, il a accédé à son rang actuel le 4 novembre 2012. Soit durant la période agitée entre les deux révolutions égyptiennes de 2011 et 2013. Quand Mgr Roduit lui demande comment il a vécu ces temps troublés, il tourne son regard vers le ciel. Ses propos, en arabe, sont traduits par un membre de sa suite: «L'Égypte a une place spéciale dans l'histoire du monde. Elle a été bénie par la visite de la Sainte Famille durant le premier siècle et se trouve dans le cœur de Dieu.» Faisant référence à une civilisation plusieurs fois millénaire, il développe sa pensée: «Ces périodes se sont accumulées telles des couches sous la peau des Égyptiens. Pour cette raison, quand l'islam s'est implanté au VIIe siècle, chrétiens et musulmans se sont mêlés en une seule vie. Malgré certains problèmes à travers les siècles, les chrétiens ont

EXTRÉMISME AU MOYEN-ORIENT: UN APPEL À L'OCCIDENT

Tawadros II ne reste pas indifférent aux conséquences de la montée de l'extrémisme islamiste au Moyen-Orient. «Je pense surtout aux souffrances des chrétiens des pays voisins», explique-t-il, citant l'Irak et la Syrie. «L'Occident, friand du concept des droits de l'homme, doit intervenir pour faire cesser la violence et le terrorisme. Mais les droits de l'homme ne s'arrêtent pas au domaine politique. Ils englobent aussi la religion. Or, là où les chrétiens sont persécutés de manière inhumaine, ce même Occident reste muet. Nous voulons éviter de vider le Moyen-Orient des chrétiens, car ce qui fait la beauté du monde, c'est la diversité de sa population.» ● NM

appris la vie calme en buvant l'eau du Nil.»

La révolution de janvier 2011 est survenue comme une rupture. «Au départ, elle essayait de tracer un nouveau chemin. Mais elle a été capturée par quelque chose d'étranger à la nature égyptienne», souligne-t-il, sans toutefois citer nommément ni les Frères musulmans, ni Mohamed Morsi. «Ce changement contre

notre histoire religieuse n'a pas été accepté par la plupart de la population. Notre patrie a commencé à entrer dans un tunnel obscur. Ce fut l'année perdue.»

Sur le terrain, Tawadros II a alors poursuivi la ligne qu'il s'était donnée avant même son accession au siège de saint Marc, s'impliquant politiquement et s'inquiétant de la montée de l'islamisme.

LE MARTYRE COMME TRAIT D'UNION

«En Égypte, l'Église est appelée la mère des martyrs. Et on dit que cette mère est belle», explique Tawadros II. Dans le cadre de son voyage en Suisse – il a aussi visité le Conseil œcuménique des Églises à Genève –, il est venu se recueillir là où ses compatriotes se sont sacrifiés pour leur foi. «Mon compatriote Maurice fut la figure de proue de la légion thébaine. Que ce soit il y a plus de 1500 ans ici ou plus récemment dans notre pays, un lien unit les générations de martyrs. Ils donnent leur vie pour Dieu. Et leur sang est un symbole de la vitalité de l'Église. C'est pour ça que je suis heureux d'avoir pu visiter un haut lieu de l'histoire de mes ancêtres.» ● NM

Le 30 juin 2013, un an après l'élection de Morsi, c'est à nouveau la révolution. «Tout le peuple est descendu dans la rue pour manifester son refus du pouvoir. Police, forces armées, l'institut musulman officiel, l'Église, les notables, les érudits ont réclamé la liberté. Le mouvement d'un peuple voulant retourner dans le droit chemin.»

Le 14 août 2013, un bain de

sang entre pro et anti-Morsi a des conséquences dans tout le pays. Des dizaines d'églises coptes sont en feu. «C'était le prix de la liberté», raconte Tawadros II. «Depuis, l'Égypte a commencé à renaître avec un nouveau président une nouvelle constitution et bientôt un nouveau Parlement. L'espoir est à nouveau là pour les chrétiens et les musulmans.» ●